AC/DC [Aus] Highway to Hell / If you want blood 7'' (Atlantic / WEA - 1979)



« Exclusivité juke-box » !

Tu m'étonnes, on tient quand même là un des plus gros tubes de hard rock de toute l'histoire de l'Univers ! Équivalent de *Smoke on the water* ou de *La Grange*, *Highway to Hell* est simplement une déflagration mythique qui, dès la première écoute, est automatiquement enregistré sur le disque dur de notre petit cerveau constamment attaqué de toutes parts par les informations inutiles.

Avec **AC/DC** l'information n'est plus qu’accessoire, l'auditeur devient

en effet un pantin à la merci d’un tireur de ficelles particulièrement doué, suffisamment pour qu'on mette deux francs dans une machine pour faire tourner un disque usé jusqu'à la moelle afin d’avoir / de donner l’impression qu’on joue au billard correctement. De toute façon, avec *Highway to Hell* en fond on est tout simplement le roi du monde, le type avec des cornes qui pointe un doigt rageur vers le public en attendant qu'il gueule comme un veau, on est Dieu, tout simplement, le seul, l'unique, celui avec une queue fourchue et des yeux de feu.

La face B, si tu veux du sang, c'est par là qu'il faudra aller, il n'y a juste qu'à se lever et tourner le disque puisqu’on l’a déjà dit vingt fois, il n'y a quasiment rien à jeter sur l'album de 1979 [1] qui se révélera être aussi le dernier avec le chanteur **Bon Scott** dont la mort tragique est le pire souvenir de toute l'histoire du monde lié avec une Renault 5, 1980 est définitivement la charnière vers un nouveau monde qui n'apportera pas que de la joie, allez, remets une pièce, mon frangin, mon connaud ! Qu’on oublie tout !

[1] afin de lire plein d’autres chroniques sur le groupe, clique juste sur son nom en rouge.

https://www.youtube.com/watch?v=l482T0yNkeo

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.